

boire l'eau ; quand il eut bu cette eau, il garda la cruche sur sa tête et il l'éleva en l'air, puis il brisa, en la frappant, la cruche d'argile ; le goulot de cette cruche était d'ailleurs large pour son cou. Les autres chacals dirent à leur chef : « Même des feuilles d'arbre humides quand elles peuvent servir doivent toujours être conservées ; à plus forte raison cette cruche qui rend service aux voyageurs. » Le chef des chacals dit : « J'ai fait cela pour m'amuser ; je ne veux que mon plaisir ; à quoi bon m'inquiéter d'autre chose ? »

En ce moment un voyageur dit au brahmane : « La cruche qui était sur votre puits a été brisée ». Il en mit donc une autre qui, de la même manière que précédemment, fut brisée par le chacal. Il n'en fut pas ainsi seulement une fois et il y eut jusqu'à quatorze cruches qui furent brisées. Les autres chacals firent à plusieurs reprises des remontrances (à leur chef), mais celui-ci ne les accepta pas.

Alors le brahmane se dit : « Qui cherche à me faire obstacle et à me nuire dans l'entreprise bienfaisante et vertueuse que j'ai faite en établissant un puits gratuit ? Il faut maintenant que j'aie vu comment cela arrive. » Il prit donc une cruche et alla la placer sur le puits et, d'un endroit caché, il épia ce qui se passait. Divers passants burent de l'eau et s'en allèrent, mais aucun d'eux ne cassa la cruche. Puis, quand vint le coucher du soleil, il vit la troupe de chacals arriver pour boire l'eau répandue à terre ; seul le chef des chacals but l'eau qui était dans la cruche, puis il brisa celle-ci en la frappant.

Quand (le brahmane) eut vu cela, il pensa : « C'est bien ce chacal qui me suscite des difficultés dans l'entreprise bienfaisante et vertueuse que j'ai faite en établissant ce puits. » Il fabriqua alors une cruche en bois solide et difficile à briser ; il la fit de telle sorte que (le chacal) y entrerait la tête aisément, mais l'en sortirait avec peine ; il la